



Les raisins de la colère mûrissent, même en hiver !

Le groupe Ifremer-Genavir, au-delà de l'image merveilleuse que la Direction Générale (DG) ne cesse de tenter de donner à l'extérieur, est en panne : en panne au niveau social, et bien souvent en panne au niveau scientifique.

Les raisons du mécontentement ? La liste, pourtant non exhaustive, est longue !

Au niveau social

- **Une baisse du pouvoir d'achat régulière**, et des négociations salariales obligatoires (NAO) qui depuis deux ans n'ont pas abouti à Ifremer ni l'année dernière à Genavir, et d'après les dernières informations, une année 2022 qui s'annonce mal !
- **L'absence de réponse du ministère de la Recherche** qui se refuse à recevoir les syndicats de l'Institut, malgré nos relances répétées.
- **Une baisse des emplois scientifiques** et en même temps une augmentation des effectifs autorisés ... sans financement supplémentaire !
- Une politique confuse et changeante en terme de recrutement de CDD.
- Une Loi de Programmation de la Recherche, en trompe l'œil pour les établissements EPIC comme l'Ifremer, qui entérine sans le dire une baisse de nos moyens.
- Des seuils d'embauche peu attractifs, hors quelques recrutements des membres de la DG à des salaires très confortables !
- Une prime « covid » restreinte, décidée et attribuée par la seule DG de façon opaque, et parfois discutable.
- Le refus d'attribuer une prime de repas durant la pandémie aux salariés des implantations ayant des restaurants d'entreprise.
- Une renégociation de la Convention d'Entreprise longue et pénible, tendant à nous aligner au minimum du code du travail.
- Une négociation Egalité professionnelle Homme Femme qui n'en finit pas, pleine de bons sentiments mais exempte d'engagements.
- Des systèmes d'avancement et promotion à bout de souffle, mis en œuvre de façon opaque (refus de la direction de fournir les nuages de points, de rendre public les résultats des avancements et promotions, ...).
- **De trop nombreux cas de harcèlement moral au travail**. Depuis quelques années des dossiers lourds ont émergé, en matière de mauvaise gestion des personnels, qui ont généré beaucoup de souffrance au travail, à la DS, à la DCOM, ...et actuellement en cours à la DAEL.

Au niveau scientifique

- Un projet de réorganisation de la Recherche à l'horizon 2030, donnant une place centrale aux universités, et promettant à l'Ifremer et à ses homologues de devenir des agences de moyens, projet qui n'a fait l'objet d'aucune analyse et commentaires de la DG malgré les questionnements à ce sujet des Organisations Syndicales.

<https://www.ccomptes.fr/sites/default/files/2021-10/20211021-NS-Universites.pdf>

- Une politique vis-à-vis de l'APP (Appui à la Puissance Publique) lancée il y a huit ans par l'Etat, qui patine avec son lot d'injonctions contradictoires, et génère incompréhension et démobilitation des salariés concernés, qui représentent pourtant au moins 15% de l'effectif total de l'Institut !
- La focalisation de l'Institut sur des sujets « twittables », délaissant par-là même le domaine côtier peu attractif pour des opérateurs privés de renommée internationale (et tant pis s'ils ne sont pas vraiment écoresponsables).
- Un manque d'investissement outremer avec une baisse des effectifs dans les DOM-POM, le refus de créer une implantation à Mayotte, pourtant département français, un seul représentant Ifremer à Saint-Pierre et Miquelon.... Quelle est grandiose et volontaire la politique d'Ifremer et de l'Etat envers les océans, dont le Président de la République n'a de cesse de mettre en avant la ZEE française, seconde ZEE mondiale... mais avec des moyens en personnels et navires ... si modestes!

Au niveau de Genavir

- **La Condamnation de Genavir pour inaction dans une affaire de harcèlement sexuel.** Celle-ci a cassé la carrière des victimes et induit indignation et inquiétude chez les marins de Genavir et les scientifiques qui embarquent.
- Un précédent grave avec la création de la SASU Belgica, expérience grandeur nature pour tester la pertinence d'équipages européens (marins lettons embauchés par une entreprise écossaise avec contrat de travail hors UE !) et la fin des équipages français inscrits au 1^{er} registre.
- Le refus de Genavir de verser de la participation aux salariés, dès le début de la création de la SASU Genavir, comme promis lors du passage en SASU!
- Une flotte vieillissante, entretenue au moindre coût qui accélère le vieillissement des navires ; un seul projet de renouvellement avec un navire qui ne fera que remplacer les Gwen-Drez et Thalia avec des années de retard ; projet NSH auquel n'ont pas été associés les navigants lors de sa définition!
- Un nouveau règlement intérieur, infantilisant, ne rajoutant que des contraintes aux marins, et scientifiques, dans un contexte déjà tendu, le tout sans concertation réelle, et surtout sans jamais écouter les retours des salariés, à seule fin de couvrir juridiquement l'inaction de la direction.
- Un système de management archaïque où les employés sont encore loin d'être considérés comme des collaborateurs, voire considérés tout court.
- Le refus par Genavir de prendre en compte le temps de travail effectif des officiers.
- Ces points mis bout à bout les ont conduits à déposer un **préavis de grève**.

Après deux ans de pandémie qui ont mis les esprits à rude épreuve et nous poussent à penser « solitaire » et au seul présent, un contexte économique et politique difficile, voire délétère, sans doute que le sentiment de collectif est en retrait, et que tout espoir que la situation personnelle et au travail s'améliore est vain, ... et pourtant !!!!

Et pourtant, unis et mobilisés, nous pouvons gagner : pour preuve la grève récente des sédentaires fonctionnels de Genavir qui ont obtenu une revalorisation de leur mensuel de base de 150€ brut !

L'heure est grave pour le groupe Ifremer-Genavir !

Exprimez-vous, indignez-vous!

Syndiquez-vous, mobilisez-vous avec nous !

Ensemble, même le pire n'est pas certain !